

HORIZON

N° 108

Magazine culturel suisse — janvier + février + mars 2020



Stefan Auf der Maur Peintre

Notre compatriote Stefan Auf der Maur voit le jour en 1979 à Lucerne. C'est là qu'il grandit et fait sa scolarité, puis suit le cours préparatoire de design à la Haute Ecole d'Art et de Design de sa ville natale. Dès lors il suit, de 2000 à 2004, la formation complète de designer, avec spécialisation en dessin scientifique de haute précision, à la Hochschule für Gestaltung und Kunst à Zurich. Fraîchement diplômé, il s'installe à Bâle où il peint sans discontinuer et expose en solo ainsi qu'en groupe dans diverses villes de Suisse; cela lui vaut de nombreuses distinctions. Mais depuis 2018, c'est à Montréal que Stefan Auf der Maur habite et expose. Ainsi a-t-il récemment présenté «Human Legacy» à la Galerie POPOP. Ce corpus d'œuvres picturales témoigne de son intérêt pour des sujets qui permettent de mettre en relief l'interaction de l'homme avec l'environnement. Pour cette série, il a reproduit de façon fort réaliste des oiseaux sur de vulgaires sacs en plastique qu'il a trouvés ou reçus... Sans un mot, mais en une image, l'évidence s'impose! La beauté pourtant aussi! Car la peinture de Stefan Auf der Maur est figurative... Et pourtant des clins d'œil à l'abstrait s'y glissent subrepticement, accrochant le regard. Oui, cliquez un peu des yeux, et vous verrez sa toile comme de la peinture abstraite... Focalisez à nouveau votre attention et elle redevient figurative. Et si la différence est dans la manière de voir du spectateur, il reste néanmoins que ce qui l'y induit est dans l'œuvre. Dans l'entretien qui suit, Stefan Auf der Maur répond à nos questions:

© Stefan Auf der Maur

QUI OU QU'EST-CE QUI VOUS INSPIRE ?

Bien entendu toute la lignée des peintres classiques qui ont fait école constituent le fondement de ma veine artistique, mais aussi plus près de nous ceux qui ont fait le pas entre le figuratif et le non figuratif mettant néanmoins en relief combien un détail peut constituer à lui seul tout un tableau. Toutefois, depuis que je suis au Canada j'ai découvert une série de peintres contemporains qui m'étaient parfaitement inconnus, or leur art vaut la peine d'être apprécié. Pour n'en mentionner que deux que j'admire beaucoup, il y a le travail de Kim Dorland: sa manière d'employer la peinture, parfois en couches épaisses, parfois de façon innovante et sa palette de couleurs qui permettent de le reconnaître à coup sûr m'impressionnent. Et je trouve Kent Monkman intéressant, pour sa manière d'utiliser l'art afin de transmettre un message fort, par exemple par ses peintures monumentales.

De plus, tout m'est source d'inspiration potentielle, d'autant plus que de par ma formation en dessin scientifique, j'ai appris à observer. Ainsi les détails s'imposent à moi comme autant de sujets de réflexion ou de peinture. Le bruissement produit par l'envol d'un oiseau, le sac de plastique qui virevolte, les bâtiments disparates des faubourgs, les usines plantées n'importe où, une situation cocasse dans la rue ou dans le bus, un éclairage particulier, un parfum, un chant, un article de journal significatif... Tout m'inspire et en particulier les situations où des opposés se juxtaposent comme on le voit souvent dans l'interaction entre l'humain et la nature, ou la beauté et son contraire.

Je peins ce qui fait partie de notre entourage habituel et je découvre ce qui fait qu'il est également exceptionnel et aussi ce qui en lui a de quoi surprendre! Lorsque je vise un sujet, je l'explore de tous les points de vue, je vais au fond des choses, tout en cherchant à en capturer l'essentiel, sans pour autant me perdre dans les détails superflus. Dans l'exercice de ma profession, je me situe en observateur parfaitement objectif qui, sans catégoriser en beau ou moche, détecte en chaque chose ce qui la valorise: tout a sa propre âme et sa propre magie. En ce moment je travaille sur une série «Plein air Montréal», liée à une autre qu'on pourrait nommer «Fenêtre de mon studio». Cette dernière est constituée de peintures montrant la vue depuis la fenêtre de mon studio ici. Une peinture carrée chaque jour... Et au bout de 45 jours je les ai assemblées telles des catelles: c'est impressionnant de voir toutes ces images totalement différentes cadrées à partir du même point de vue au gré des heures, de la météo et des saisons.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS ?

Je peins avec spontanéité et rapidité, sans faire d'esquisse préalable. Cette manière de procéder donne suffisamment d'espace à l'imprévu! De plus, il se crée dans le «fouillis» produit par les applications de peinture à huile au moyen de coups de pinceau plus ou moins précis, une place permettant à l'imagination du spectateur de prendre forme! Par ailleurs le format du tableau joue un rôle considérable: s'il y a lieu, j'emploie des canevas rectangulaires, ou des surfaces standard, ou alors des morceaux de bois, de métal aux formes irrégulières ou d'autres supports potentiels trouvés au rebut ou dans la rue. La série de peintures en plein air ont été réalisées sur des panneaux que je découpe parfois moi-même. Une partie de ma récente série de peintures a été réalisée en prenant des sacs en plastique usagés comme support. Ces sachets sont devenus le symbole de notre production massive de déchets et de la pollution de la planète par le plastique.



5445 Avenue de Gaspé © Stefan Auf der Maur

QU'AIMERIEZ-VOUS ÉVEILLER À TRAVERS VOS ŒUVRES ?

Tout d'abord mes peintures visent à stimuler la curiosité et inviter le spectateur à penser par lui-même, c'est-à-dire regarder attentivement le sujet, sa fonction et sa qualité esthétique. Mon style pictural généralement sans prétention et « ouvert » (c'est-à-dire intentionnellement incomplet) donne au spectateur l'espace nécessaire pour qu'il interprète ce qu'il voit dans ses propres termes... Avec ses mots à lui pour remplir les espaces vides.

Mais en même temps mes images devraient produire le même effet que celui de la musique : apportant de l'énergie, créant une atmosphère, invitant à se laisser transporter vers des horizons plus lumineux grâce à l'impact de leur beauté intérieure.

OÙ LE PUBLIC PEUT-IL VOIR VOS PEINTURES ?

Mes œuvres sont dans mon studio situé dans le Mile-End. Je suis à Montréal jusqu'en avril 2020. Le public peut me contacter par courriel, mes informations étant sur ma page internet.

Propos recueillis par Sara Bagdasarianz



Birds © Stefan Auf der Maur



Nr 206 © Stefan Auf der Maur



Nr 225 Biosphère © Stefan Auf der Maur.

Infos: www.stefan-aufdermaur.ch